



L'islamophobie. Un symptôme

Par [Mustapha Cherif](#)

Mondialisation.ca, 30 septembre 2010

[La Tribune de Genève](#) 30 septembre 2010

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Loi et Justice](#)

Le président Barak Obama répète que les USA ne seront jamais en guerre contre l'islam. Cependant des politiques occidentales discriminent les citoyens de confession musulmane et agressent des peuples musulmans de par le monde. La perception délirante de l'islam dans l'esprit des ignorants a atteint le degré de gravité. Par delà le caractère démentiel c'est le symptôme d'un problème de fond.

Ce n'est pas une question de liberté d'expression, ni celui du droit légitime de critiquer une religion et ses adeptes, mais une incitation mortifère à la haine et à la violence. Le système libéral mondial a atteint ses limites, incapable d'accueillir la diversité, de produire des normes, du droit et du sens. Il manifeste son impuissance à se pencher sur les causes des problèmes, à réguler ses contradictions et sortir de la politique des deux poids et deux mesures. Soumis à l'idéologie du Marché, du laïcisme et de la permissivité, il sacrifie tout symbole éthique. Ce qui produit de tous les côtés des fanatiques.



Quelles sont les causes ?

Pourquoi des occidentaux haïssent-ils l'islam et ont peur des musulmans ? Il n'y a pas de hasard, d'une part, au fanatisme antimusulman, d'autre part, aux réactions extrémistes. Ces nouveaux délires ou simplement l'inquiétude angoissée sont un psychodrame. Une pluralité de causes nourrit l'injustifiable islamophobie, d'autant que la responsabilité est partagée.

La première réside dans le fait que le système dominant a besoin d'un épouvantail pour faire diversion en vue de tenter de réaliser la totalité de son hégémonie. Après la chute du Mur de Berlin en 1989, la politique belliciste, le terrorisme des puissants qui manipulent, se sont réinventés un ennemi, pour faire écran aux injustices. Cela a terni l'image des musulmans et tromper les opinions.

L'amalgame entre islam et extrémisme, politique aventuriste, fonctionne sur le matraquage de médias et d'industries culturelles qui diabolisent les musulmans, les réduisent au prisme de la violence. Ce n'est pas une ruse difficile à mettre en pratique, car l'islamophobie et l'ethnocentrisme sont anciens. Depuis 14 siècles l'islam est méconnu et déformé. Les xénophobes puisent dans l'imaginaire qui occulte le fait qu'entre l'Occident et l'islam l'échange était plus décisif que les divergences.

La deuxième cause est liée à l'exploitation du traumatisme du 11 septembre 2001. La propagande islamophobe, mise en place il y a plus de vingt ans par les néoconservateurs, est propulsée, dopée par ces attentats qui donnent du crédit à la propagande du « choc des

civilisations ». La stigmatisation des musulmans bat son plein. Ce n'est plus le radicalisme qui est dénoncé, ce sont les références fondatrices, le Coran et le Prophète, qui sont caricaturés.

L'extrême droite prolifère et le laïcisme sectaire et dogmatique considère que la religion est une idéologie d'asservissement. Des personnalités publiques, avec virulence et cynisme, diabolisent les musulmans. Dans le cinéma américain les scénaristes ont fait du « méchant » le musulman. Des occidentaux confondent entre islam et phénomènes rétrogrades.

Des journaux publient des opinions dignes des années trente : « je hais l'islam », « la talibanisation des sociétés musulmanes se généralise », « la logique de violence de l'islam » et « le choc des civilisations est en train de triompher... à cause des musulmans ». Des intellectuels tiennent des propos fondés sur la manipulation politique des peurs, jadis propagande de fascistes. Des intellectuels d'origine musulmane, ou pseudos convertis comme ce Bidar, dénigrent de manière schizophrénique leurs racines. L'islamophobie se banalise.

Le musulman, comme le juif hier, est présenté comme une menace pour les sociétés occidentales. La peur entretenue fait croire qu'il cherche à imposer à la société occidentale un autre mode de vie qui entraînerait une déstabilisation. Tout cela signe la victoire de l'ignorance, de la désinformation et de la provocation.



La troisième cause de l'islamophobie est liée au fait que l'Occident, malgré sa puissance et des acquis prodigieux, est confronté aux impasses de la deshumanisation, de la désignification et de la marchandisation de l'existence. Les musulmans sont pris comme boucs émissaires. D'autant que l'islam reste le témoin de la spiritualité, l'autre version de l'humain perçue comme concurrente, qui résiste à la deshumanisation. Paradoxalement, malgré ses difficultés, l'Occident vise l'occidentalisation du monde, qui est un pari impossible, car cela demande d'abandonner des valeurs qui ont fait leur preuve, pour une appartenance ambivalente, problématique et compromise.

La quatrième cause de l'islamophobie a trait aux réactions aveugles de ceux qui usurpent le nom de l'islam, le terrorisme des faibles qui nourrit la bête immonde antimusulmane. L'apparition de courants fondamentalistes en Rive Sud, phénomène favorisé par des facteurs internes et un soutien de l'extérieur, alimente grandement l'islamophobie. Le monde musulman, par delà son hétérogénéité, empêtré dans le repli, les luttes intestines et une décadence, a des difficultés à réaliser la ligne médiane, authenticité et progrès. Il émet l'image de l'opposant archaïque à la modernité et cherche rarement à remédier intelligemment à l'islamophobie. Sous prétexte que la question est politique ou mafieuse et non religieuse, il sous-estime les effets sur la mémoire collective occidentale de la peur du terrorisme des faibles et le poids des attentats du 11 septembre, et d'autres, comme à Madrid et Londres.

Cependant des initiatives historiques, pour relancer le dialogue des religions et des cultures, eurent lieu comme ma rencontre avec le pape, puis la lettre, dirigée par la fondation d'Amman Ahl Al-Bayt en Jordanie, des 138 savants musulmans, aujourd'hui plus de 500, où on appelle les dignitaires des autres religions à une « Parole commune » pour le bien de l'humanité. La Turquie et l'Iran avec Khatami proposent des forums sur ce thème. Le Roi

d'Arabie gardien des lieux saints organise en 2008 un congrès mondial à Madrid et à l'ONU sur la question. Le sujet est devenu un enjeu des relations internationales.

Les occidentaux sous-estiment l'impact des discriminations à l'égard de leurs citoyens musulmans, l'impact du terrorisme des puissants que subissent des peuples en Irak, en Afghanistan et ailleurs, l'impact de l'impunité d'Israël en Palestine. De plus, le nombre de pertes de vies musulmanes, victimes à la fois du terrorisme des faibles et des puissants, est 1000 fois supérieur au nombre de victimes occidentales.

La cinquième cause est liée aux errements du libéralisme sauvage, à la crise économique et aux politiques isolationnistes. Dans ce contexte, il est plus facile de susciter le rejet d'autrui que la solidarité et le respect mutuel. Les responsables des échecs et des faillites, détournent le problème vers autrui différent, occultant ses apports et les convergences. De plus, l'existence de sources d'énergies dans les terres arabes est appréhendée comme une menace à contrôler.

Des penseurs occidentaux, de Berque à Derrida, d'Esposito, à Sacks, de Ward à Wright, Legendre, Badiou, Agamben, Nancy, reconnaissent que l'extrémisme est l'anti-islam et montrent que l'islamophobie est le prolongement de l'antisémitisme. Il est clair que, d'un côté l'islam est pris comme cible de par sa vitalité qui dérange des non-musulmans, d'un autre côté il est trahi en son sein par des extrémistes.

Des pyromanes dénoncent des actes xénophobes, alors qu'ils ont contribué hier à nourrir la bête en pratiquant l'amalgame. Est une hypocrisie que l'empressement avec lequel des responsables condamnent des actes islamophobes et antisémites, alors qu'ils procèdent d'un climat de défiance auquel ils ont contribué. Des régimes islamiques et des fondamentalistes crient à l'offense alors que, de leur côté, ils ont peu fait pour présenter le vrai visage de l'islam, ni défendu la dignité des musulmans. Au contraire, par leurs réactions irrationnelles, ils ont déformé son image.

La communauté internationale doit d'arrêter le délire généralisé de la propagande du « choc des civilisations » chez les extrémistes de tous bords. En Rive Nord la montée de politiques xénophobes, en Rive Sud l'instrumentalisation de la religion, mènent le monde vers l'abîme.

Il faut s'attaquer aux causes

Retrouver le lien entre politique et éthique et reconnaître partout le droit à la différence, sont la base du vivre ensemble. La banalisation de la haine d'autrui risque de se généraliser si la pulsion de vie et le besoin de partage, qui amènent les hommes à s'unir, abdiquent. Raison de plus pour ne pas s'abandonner à la lassitude, mais énoncer des formes de vie fondées sur la justice et la compréhension mutuelle et non point la peur chez les uns et la colère chez les autres.

Dans ce contexte de psychodrame, le ressentiment contre les musulmans de l'intérieur de l'Occident s'amplifie. Pourtant, l'immense majorité des citoyens occidentaux de confession musulmane vit sa foi en tant que pure religion, de culture européenne, épouse son temps, s'élève dans la hiérarchie sociale, fait preuve d'inventivité, de créativité, paisible, loyale, produit du lien social et se considère comme partie intégrante de la communauté nationale où elle vit. Elle tient, de plus en plus, un discours responsable et moderne sur ce que c'est être musulman aujourd'hui.

De par le monde, les musulmans refusent d'imaginer que le monde se dirige vers, d'un côté, un monde libéralo-fasciste, de l'autre, obscurantiste et totalitaire, où rien ne s'échange, rien d'humain ne circule, rien de sage ne se dit, sauf ce qui favorise des relations conflictuelles. Tous les occidentaux ne confondent pas islam et fanatisme. Tous les musulmans ne confondent pas agresseur et occidental.

Les puissances dans leur intérêt et pour être à la hauteur de leur responsabilité en tant qu'avant gardes du monde actuel, doivent réviser leur politique de la loi du plus fort, de l'hégémonie et de l'épouvantail en la figure déformée du musulman.

Condition première pour vaincre l'extrémisme de tous bords et l'insécurité : il faut s'attaquer aux causes, c'est à dire l'injustice, l'ignorance et la paupérisation, pas seulement aux effets. Par la démocratisation des relations internationales, le dialogue des cultures et des religions, l'élargissement de notre sentiment d'appartenance à l'humanité toute entière l'emportera. Si on travaille à régler les problèmes dus à l'injustice, comme en Palestine, si l'Occident se libère de sa vision étriquée de l'islam, si l'Ecole, au Nord comme au Sud, éduque à la reconnaissance de l'altérité, si les pays musulmans se réforment politiquement, sortent du syndrome de victimisation et s'ouvrent de manière vigilante au monde, on réduira le gap qui existe entre les deux mondes imbriqués et on tarira grandement les sources de tous les délires fanatiques.

Un pacte de paix et de justice entre l'Occident et le monde musulman ? Cela implique une révision sur le fond des politiques actuelles et non des mesures lénifiantes pour la forme. A cette condition, Il restera un avenir. Il n'y a pas d'alternative au vivre ensemble.

Mustapha Cherif : Auteur d'une centaine d'articles en sciences humaines et sociales, en islamologie et en relations internationales et de sept ouvrages. Son dernier ouvrage : L'Islam et l'Occident, Rencontre avec Jacques Derrida ", édition Odile Jacob, Paris Novembre 2006. (Traduit et édité en Anglais, en Japonais en allemand et en Espagnol).

La source originale de cet article est [La Tribune de Genève](#)
Copyright © [Mustapha Cherif](#), [La Tribune de Genève](#), 2010

Articles Par : [Mustapha Cherif](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez

demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca